

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[118. Paris, Mardi 28 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

118. Paris, Mardi 28 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille Benckendorff](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)



[116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-08-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu en même tems que votre lettre ce matin, une lettre de mon frère et une de mon fils Aleandre qui s'annonce pour ce soir.

Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 357, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/356-359

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

118. Paris mardi 28 août 1838

J'ai reçu en même temps que votre lettre ce matin, une lettre de mon frère & une de mon fils Alexandre qui s'annonce pour ce soir. Cela me fait grande joie. Mon frère me mande que l'Empereur vient de décider l'affaire de son fils. Il passera l'automne dans le nord de l'Italie, l'hiver à Naples, le printemps en Hollande, l'été prochain en Angleterre. Pour retourner par mer en Russie au mois d'août 1839. Il m'exhorte beaucoup à profiter de cet itinéraire pour aller trouver mon mari. Pour le moment, il ira avec le grand duc à Baden où il passera le mois de Septembre. Vous savez maintenant tout ce que je sais J'ai pensé un moment à Baden. Mais je crois qu'il est plus prudent d'y renoncer. J'irai l'année prochaine en Angleterre. C'est là, sur mon terrain, que je reverrai mon mari. Ne pensez vous que c'est là ce que je dois faire, & que je ferai même bien de l'écrire ? Quant à Alexandre j'imagine qu'il arrive pour arranger avec moi son mariage. Ah mon dieu, s'il n'y avait que moi à consulter, cela ne serait pas bien difficile.

J'ai été au Château hier au soir. Un cercle de femmes énorme, pas une de ma connaissance. Je n'ai pas vu le Roi. La joie me paraît calmée. Je crois qu'on est fatigué de s'être tant réjoui. J'ai passé de là chez Mad. de Castellane j'y ai trouvé M. Molé seul. & puis chez Mad. de Boigne où était le chancelier, seul. Il paraît que les couches de Mad. la Duchesse d'Orléans ont ressemblé de tout point à celles de Mad. la Duchesse de Berry. Je parle des témoins. Il ne leur reste aucun doute. Mais imaginez que le Duchesse a pensé mourir parce que tout le monde l'avait quittée pour s'occuper de l'enfant & de sa toilette, et que pendant ce temps elle a changé de lit en prenant soin de le faire bien bassiner . Pas un médecin, pas un garde, personne que deux filles de chambre. On l'a crue morte pendant une demi-heure, et c'est miracle qu'on soit parvenu à la faire revivre.

M. Molé m'a donné beaucoup de détails sur l'Empereur. Il dit qu'il prodigue les largesses & les magnificences de la manière la plus extraordinaire. Il a l'air d'y voir un plan. Votre lettre est bien aimable et bonne. Vous êtes si doux, si bon pour moi, vous avez l'air de vous être chargé de m'aimer de me gâter, pour tous ceux qui ne me gâtent ni ne m'aiment plus. M. de Pahlen n'est pas parvenu à voir M. Molé depuis son arrivée. Adieu. Adieu. Si vous étiez ici, que de choses à vous dire, que de conseils à vous demander. Ever ever yours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 118. Paris, Mardi 28 août 1838, Dorothée

de Lieven à François Guizot , 1838-08-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1497>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 28 août 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Caen

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

118.

Paris Mardi 26 août 1838.

357

j'ai reçu en même temps plusieurs lettres
 relatives, une lettre de mon père & une de
 mon fils Alexandre qui s'accuse pour
 un sort. cela me fait une grande joie.
 mon père me mande par l'empereur
 vient de décider l'affaire de son fils. il
 passera l'automne dans le nord de
 l'Italie, l'hiver à Naples, le printemps
 en Hollande, l'été prochain en
 Allemagne. pour retourner par mes
 instructions au mois d'août 1839.
 il me exhorte beaucoup à profiter
 de cette circonstance pour aller trouver
 mon mari. pour le moment, il ira
 avec le grand duc à Baden où il
 passera le mois de septembre. Vous
 savez maintenant tout à peu près

j'ai vu des monuments à Baden,
mais si c'est si il est plus grand
vieux. j'ai l'ancien produit en
suffisant. c'est là, sur mon terrain,
pour l'avenir mon mari. ce sera
vrai que c'est là ce que j'ai dit
à propos de l'ancien de l'ancien?

Quant à Alexander j'aurais pu
arriver pour arranger avec mon
mariage. ah mon dieu, il n'y avait
qu'un à consulter, cela me serait
par lui difficile!

J'ai été au château de l'ancien
en ville de l'ancien ancien, par
un de ma famille. si il n'y a
rien de plus. la j'ai mesuré l'ancien
j'en ai pu en tant de l'ancien
rien. j'ai pu de l'ancien mes
de l'ancien j'y ai trouvé un,

Mali, quel. 2 puis des Meas. D)
D'où on était le phanclier, quel.
il paraît que les courbes de Meas.
De D. d'ordinaire ont respecté de tout
parait à celles de l'île la D. de Meas.
j' parle de l'écoulement. et un peu
avec aucun doute. mais toujours
que le D. de Meas a pu être mesuré par
par tout le monde, l'avait vu
pour s'assurer de l'intant de D. de
la toilette, et que pendant ce
temps elle a changé de lit-
prenant soin de lui faire bien
baptiser! par un médecin, par
un jacobin, par un prêtre de telle
de chambre. on l'a couru morte
pendant un demi-heure, et il est
miracle qu'on soit parvenu à

La faire savoir.

M. Moli^{er} m'a donné beaucoup de
détails sur l'ouvrage. il dit qu'il
prodi^{ra} les larges et les magnifiques
: ^{de manière} ~~avec~~ la plus extraordinaire. il a
l'air d'y voir un plan.

Votre lettre est très aimable et bonne.
vous êtes si doux, si bon pour moi. Vous
avez l'air de vous être chargé d'un amour,
d'un projet, pour tout ce qui se
gâtent et ne se réussissent plus.

M. de Sahlén n'est pas parvenu à
voir M. Moli^{er} depuis son arrivée.

adieu, adieu. si vous êtes en, quel
mon à vous dire, quel plaisir à vos
demandes! Les deux jours.